



**BULLETIN du PRIEURÉ  
STE-JEANNE-d'ARC  
FRATERNITÉ SACERDOTALE  
SAINT-PIE-X**



Prix indicatif : 2 €

**N° 61  
juin - juillet  
2020**

## LE MAÎTRE EST LÀ !



**Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc**  
2, rue de Clairat - 24100 Bergerac  
Tél. : 05 53 22 56 89  
Fax : 09 81 38 17 02  
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr  
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24  
R.P. Bellwood : 06 78 05 37 76  
Abbé Morille : 06 46 72 05 04  
Abbé de Bonnafos : 07 83 50 53 47

**Église Saint-Jean-des-Cordeliers**  
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

**Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces**  
19, rue du 34<sup>e</sup> Rgt d'Artillerie  
24000 Périgueux

**Chapelle Saint-Loup**  
19700 Les Plats-de-St-Clément

**Carmel du Cœur Immaculé de Marie**  
1105, route du Barrail 33220 Eynesse

**École Sainte-Jeanne-d'Arc**  
48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac

Nous rendant régulièrement à l'église, sommes-nous conscients que Quelqu'un nous accueille et règne depuis Son tabernacle ? Avons-nous encore l'empressement de sainte Marie-Madeleine qui désire tant la proximité de Jésus, qu'elle languit en Son absence, et qu'elle s'empresse de quitter les consolations du monde pour Le rejoindre ? Sainte Marthe lui dit seulement : « Le Maître est là, et Il t'appelle » ... Brûlons-nous toujours d'une foi ardente ? Elle arracha des lèvres de saint Pierre-Julien Eymard l'appel sublime lancé au monde, sous l'impulsion de l'Eucharistie : « Jésus est là : donc tous à Lui ! »

Nos églises renferment un trésor... je dirais plus, un Ami. Si le monde Le connaissait, les profanateurs et les sacrilèges se raréfieraient. Si les chrétiens L'aimaient, jamais les églises ne désempliraient. Qu'est-ce que renferment les tabernacles ? Quelques morceaux de pain bénit, symboliques ?

Jésus-Christ nous répond Lui-même : « Moïse ne vous a pas offert dans la Manne le vrai pain du Ciel ; c'est Moi qui suis le Pain de Vie... Celui qui mangera de ce Pain vivra

éternellement ; et le Pain que Je donnerai, c'est ma Chair, pour la Vie du monde. »

Alors le bon sens et le sens moral ripostent devant la perspective d'une anthropophagie ! Et Jésus répond de plus bel : « Si vous ne mangez la Chair du Fils de l'Homme et ne buvez son Sang, vous n'aurez pas la Vie en vous ; celui qui mange ma Chair et boit mon Sang possède la Vie éternelle. » (Jn.VI, 33 et sq.)



*Christ par Juan de Joanes  
(Espagne - Valencia - XVI<sup>e</sup>)*

Il n'y a pas de doute, Celui qui parle ainsi a autorité, il faut admettre qu'en instituant le sacrement de l'Eucharistie, Jésus-Christ a voulu substantiellement être notre nourriture. C'est le Jeudi saint, à la fin d'un repas rituel, que l'Aliment spirituel fut servi pour la première fois. « Recevez et mangez ; ceci est mon Corps. » (Mt.XXVI, 26).

Comme souvenir, un père laisse un testament, un ami un portrait... mais Jésus ne se contente pas d'un mémorial inerte pour s'assurer une certaine survivance : Il invente la Présence réelle eucharistique pour demeurer en personne parmi nous, comme Il l'a promis.

Parmi les 7 sacrements, l'Eucharistie n'est pas seulement un « signe sacré qui produit ou



augmente la grâce en nos âmes » : l'hostie consacrée est plus qu'un signe de sanctification, elle est l'Auteur de la sainteté, Jésus-Christ en personne. Saint Albert le Grand l'appelle le « Sacrement des Sacrements ».

Ce miracle est produit par la transsubstantiation. Ce terme savant est le seul adéquat pour rendre compte du mystère de la Présence réelle eucharistique. Alors que pour le baptême l'eau, tout en opérant une action surnaturelle dans l'âme, reste de l'eau ; et pour la confirmation l'huile, tout en transmettant la grâce, reste de l'huile ; ici dans le sacrement de l'Eucharistie, le pain et le vin cessent d'exister pour faire place au Corps et au Sang de Jésus : il y a donc passage d'une substance à une autre ; d'où le nom de transsubstantiation.

Quelles révérence et adoration devons-nous manifester lorsque nous faisons notre genuflexion devant le tabernacle ! Dieu qui est Jésus-Christ y règne ! Et ce Roi veut se donner à l'humanité comme clef du bonheur éternel... bonheur perdu par le péché des hommes. C'est donc comme Victime immolée sur le Calvaire pour la régénération des âmes, qu'Il veut être notre nourriture.

Avec quelles gratitude et componction devons-nous nous approcher de Lui. « Ceci est mon Corps livré pour vous ; ceci

est mon Sang versé pour vous » (Lc.XXII, 19). S'il s'agit de Jésus immolé, il ne faut pas oublier qu'en désignant ainsi son Corps et son Sang, Il était bien vivant. Notre-Seigneur ne voulait pas donner à l'humanité son cadavre ; c'était son Corps vivant et marqué des stigmates de sa Passion qu'Il entendait nous laisser en affirmant son désir de demeurer avec les siens. À l'autel, le prêtre, en consacrant l'un après l'autre le pain et le vin, rend à nouveau présente la séparation du Corps et du Sang de Jésus victime au Calvaire. Plus qu'une image de sa Passion, l'Eucharistie perpétue réellement la Rédemption du Vendredi saint, par le changement de substance du pain et du vin.

C'est ainsi que Jésus-Christ se propose de sauver chaque âme, de lui ouvrir les portes de l'éternité bienheureuse en lui appliquant la grâce rédemptrice et en la nourrissant de Sa propre substance de Verbe incarné. « Si vous ne mangez ma Chair, vous n'aurez pas la Vie éternelle » (Jn.VI, 54).

N'entrons plus jamais avec indifférence dans les églises ; le seul véritable Ami y est réellement présent au tabernacle. Il attend – parfois des jours entiers – de communiquer à une âme qui s'intéresserait à Lui, les sources de Sa vie divine, pour laquelle seule elle est créée.

## « DEUX AMOURS ONT FAIT DEUX CITÉS » (SAINT AUGUSTIN)

Abbé François-Régis de BONNAFOS

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire français *Valeurs Actuelles* publié le 18 mars 2020, Philippe de Villiers affirme que « l'idéologie mondialiste est en train de mourir du coronavirus ». Dès lors que la mort se met en effet à rôder, « les zombies des organisations internationales n'ont plus rien à dire - et d'ailleurs on ne les consulte plus. C'est le grand retour au carré magique de la survie », explique l'ancien député européen.



Mgr Viganò

Cependant d'autres personnalités (même ecclésiastiques) n'hésitent pas à percevoir ces événements récents comme étant très probablement une superbe machination en vue d'instituer ce qu'on entend par « Nouvel Ordre Mondial », ce projet

tant désiré des sectes de la franc-maçonnerie.

C'est ainsi que Mgr Viganò affirmait dans son « Appel pour l'Église et pour le monde aux fidèles catholiques et aux hommes de bonne volonté » (du 7 mai 2020) :

« Nous avons des raisons de croire - sur la base des données officielles relatives à l'incidence de l'épidémie, et sur celle du nombre de décès - qu'il existe des pouvoirs fort intéressés à créer la panique parmi la population dans le seul but d'imposer de façon permanente des formes de limitation inacceptables de la liberté, de contrôle des personnes, de suivi de leurs mouvements. Ces formes de limitations liberticides sont un prélude inquiétant à la création d'un gouvernement mondial hors de tout contrôle. »

En effet cet antagonisme entre les deux camps est clair (c'est véritablement là que se situe toute l'ampleur du combat des deux étendards, que nous avons médité si souvent lors de retraite spirituelle de Saint-Ignace) : « Nous sommes tous appelés à évaluer les faits actuels conformément à l'enseignement de l'Évangile. Cela implique de choisir son camp : avec le Christ, ou contre le Christ. Ne soyons pas intimidés ou effrayés par ceux qui nous font croire que nous sommes une minorité : le Bien est beaucoup plus répandu et puissant que ce que le monde veut nous faire croire. »

Oui, l'histoire ne peut se comprendre qu'à la lumière de cette lutte entre Notre-Seigneur et Satan ; et plus précisément



elle ne peut bien s'expliquer, surtout depuis la Révolution dite française, sans tenir compte de l'action des sociétés secrètes et maçonniques.

### I) Aux origines de ces projets mondialistes :

Ainsi l'idée du mondialisme synarchique (le terme « synarchie » exprime la volonté des sociétés secrètes de parvenir à placer sous une même autorité, à l'échelle universelle, les pouvoirs suprêmes politiques et religieux) remonterait aux Rose-Croix du XVII<sup>e</sup> siècle, secte initiatique dérivant du protestantisme et professant un gnosticisme à saveur chrétienne, qui doit son origine, en particulier, à un certain Comenius (1592-1670).

Comenius jette les bases du mondialisme, entendu dans son sens moderne, en projetant un dessein de société élargie à tous les peuples. Ce plan prévoit :

- la création d'un conseil culturel international qui fixe la doctrine dans le domaine de la culture, « le collegium lucis » ;
- une église universelle qui, englobant celle de Pierre, transmet fidèlement la doctrine élaborée dans le domaine de la religion ;
- un tribunal de la paix qui impose le respect de la doctrine transmise dans le domaine de la politique. La religion de Comenius se caractérise par sa haine de l'Église catholique. Dans son ouvrage de maturité *Lux e Tenebris* (1657), il décrit de manière étonnante comment la contre-église doit triompher de l'Église catholique. Le pape est présenté comme l'Antéchrist et la prostituée de Babylone.

Pour résumer succinctement ce qu'est ce « Nouvel Ordre Mondial », nous pourrions dire que c'est la volonté de remplacer le règne de Dieu et de son Église par le règne de Satan, en inversant toutes les valeurs traditionnelles.

### II) Le rôle de l'ONU :

Selon toute vraisemblance, les deux guerres mondiales du XX<sup>e</sup> siècle rentrent dans le plan maçonnique pour parvenir à ce gouvernement mondial, une lettre d'Albert Pike (auteur de

la synthèse maçonnique *Morals and Dogma*) écrite en 1871 semble l'attester ; mais cela vaut de façon encore plus manifeste pour l'après-guerre avec l'« ONU » : l'Organisation des Nations Unies, née le 26 juin 1945, dont le siège est à New York ; officiellement

fondée pour promouvoir la paix, on peut y voir facilement (du moins dans ce qu'est devenue l'ONU aujourd'hui) une ébauche de gouvernement mondial : le pouvoir de l'ONU consiste à légitimer internationalement les opérations et les

programmes des États qui la dominent et la contrôlent. Et ce pouvoir s'étend très loin, puisque l'ONU traite de toutes les activités humaines structurantes pour la société, telles que la finance (FMI), l'agriculture (FAO), la santé (OMS), et bien entendu, l'éducation (UNESCO).

À propos de l'UNESCO (*United Nations Educational Scientific and Cultural Organization*), son premier directeur, le biologiste Julian Huxley, n'hésita pas à déclarer : « Nous n'avons plus besoin de recourir à une révélation théologique ou à un absolu métaphysique. Freud et Darwin suffisent à nous donner notre vision philosophique du monde ». En 1957, l'UNESCO célébrait le tricentenaire de la publication de l'*Opera Didactica Omnia* de Comenius. Jean Piaget, dans l'introduction à un texte sur Comenius publié à cette occasion, écrivait : « L'UNESCO et le Bureau International d'Éducation lui doivent (à Comenius) le respect et la reconnaissance que mérite un grand ancêtre spirituel ».

### III) Les principales campagnes idéologiques au service de ce mondialisme :

#### 1) Les campagnes démographiques :

Les Nations Unies soutiennent, dès les années soixante, les positions du planning familial. Ces prises de position onusiennes en faveur du contrôle des naissances étaient la réponse aux pressions des hauts initiés. Ces pressions avaient commencé durant l'entre-deux guerres. Après la deuxième Guerre mondiale, le contrôle démographique devint un leitmotiv dans le camp mondialiste. Les plus grandes directions de l'ONU travaillent ainsi dans ce sens : l'UNESCO à travers les programmes scolaires ; l'OMS, par des actions ou des campagnes à connotation médicale. Les grands organismes qui gouvernent l'économie mondiale apportent leur soutien financier, notamment la Banque mondiale et le FMI ; la Banque mondiale impose aux pays en voie de développement l'utilisation de moyens contraceptifs comme condition pour obtenir des aides financières. A cette campagne en faveur du contrôle des naissances, il faudrait ajouter celles en faveur de l'avortement pour toutes, et de l'euthanasie.

En 1978, l'UNESCO lança sa « Déclaration universelle des Droits de l'animal », dans laquelle la domination souveraine de l'homme sur l'animal est estompée. On y apprend que « les droits de l'animal doivent être défendus par la loi comme les droits de l'homme ».

#### 2) L'étape européenne, dernière marche avant le gouvernement mondial :

On ne veut plus désormais construire l'unité européenne sur la civilisation chrétienne qui l'a formée, et qui en a répandu le message à travers le monde. Pour construire l'unité européenne, on ne s'appuiera que sur une convergence de simples intérêts économiques et financiers ; il faut donc enlever à sa racine cette mémoire historique, cette conscience



d'un passé éclatant. Ces mondialistes veulent des hommes sans racines, sans traditions, sans références, sans terre, sans Dieu...sans autre but dans la vie que le plaisir ou l'accumulation des richesses personnelles : une masse de marionnettes dociles, dont les prétentions ne dépassent pas le bien-être matériel, et dont la vision du monde, vaste seulement en apparence, ne dépasse pas, en réalité, les limites étroites de sa médiocre existence.

Ainsi sur le plan politique, la stratégie des initiés pour faire émerger une super-puissance européenne est la suivante :

- limitation des souverainetés nationales : « La structure qui doit sauter c'est la nation » (Edmond de Rothschild) ;
- liberté d'immigration dans le monde entier : un ancien directeur de l'OMS (G. Brock Chisholm) a défini ainsi de quelle façon le Nouvel Ordre Mondial pourra être réalisé : « Ce qu'en tout lieu les gens devront faire, c'est pratiquer la limitation des naissances et les mariages mixtes, cela en vue de créer une seule race dans un monde unique dépendant d'une autorité centrale » ;
- et enfin fusion et intégration des entreprises pour en faire des géants à dimension supranationale et mondiale.

3) La lutte pour l'écologie (mouvement *Extinction-rebellion*) : la défense du climat, de la terre, l'idéologie du recyclage, etc. Tout cela est devenu une véritable religion; ainsi sous prétexte de sauver notre planète, on encouragera les pays occidentaux à limiter les naissances d'enfants pour éviter l'émission de CO<sub>2</sub> (alors que certains pays ne se gênent pas pour polluer par leurs industries : Chine, Inde...). Finalement derrière des apparences de volonté de sauver notre planète avec les différentes espèces animales et végétales, (avec la taxe carbone, etc.) c'est plutôt l'extinction de l'espèce humaine qui semble être visée.

4) Le mouvement de la diversité : on ne veut plus de diversité : plus de distinction entre homme/femme, parent/enfant, citoyen/étranger, afin de n'avoir que des hommes « fluides », sans identité solide, mais manipulables, et « formatables »... Tout semble alors nivelé.



Par les cours d'éducation sexuelle prévue dans les programmes scolaires, on va briser encore plus cette différence parent/enfant ; on apprend ainsi aux enfants à assouvir toutes

leurs « pulsions », et qu'ainsi ils ne soient plus capables d'accepter la moindre « frustration ». Rappelons que la déclaration des droits sexuels, publiée en 2008 par la fédération internationale du Planning familial, a été validée par l'OMS en 2015, lors de la publication d'un document intitulé « Santé sexuelle, Droit de l'homme et le Droit », où il est écrit en préambule : « *Les droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et réalisés* ».

L'idéologie « trans » va dans ce même sens : faire sauter toutes frontières, toutes limites; le drapeau arc-en-ciel est mis à l'honneur.

L'accueil de millions d'immigrants dans les pays occidentaux aidera à détruire l'identité nationale : qu'il n'y ait plus de distinction entre les différentes nationalités. « *Plus de barrières, plus de murs* » : cela rejoint finalement le grand refrain de mai 68 : « *Il est interdit d'interdire* ».

#### IV) L'implication du Vatican dans cette logique infernale :

Malheureusement, force est de constater que même le sommet de la hiérarchie de l'Église, plutôt que de s'opposer à cette machination infernale, semble rentrer dans ce jeu :

- Paul VI, le 4 octobre 1965, dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale de l'ONU (pour son 20<sup>e</sup> anniversaire), déclara ceci : « *Messieurs, vous accomplissez une grande œuvre : l'éducation de l'humanité à la paix. L'ONU est la grande école de cette éducation...* »

- Jean-Paul II, le 2 juin 1980, au cours de sa visite au siège de l'UNESCO : « *Je viens au siège de votre organisation avec prière (...). Veuillez vous unir encore plus autour de ces idéaux et principes qui se trouvent à son origine* ».

- Plus récemment, avec le pape François, l'Église s'est autorisée à être utilisée comme « rayonnement » par le Nouvel Ordre Mondial :

Son insistance pour l'accueil à outrance des immigrants par les pays occidentaux est indéniable.

Sa lutte pour la préservation de la planète terre comme une fin en soi est manifeste : il invitait tous les hommes à une véritable conversion écologique (sans Dieu) à travers son encyclique *Laudato Si* (du 24 mai 2015), qui est comme le phare de tout son pontificat, et dont le synode pour l'Amazonie (octobre 2019) n'est que le prolongement.

Enfin, le 4 février 2019, à Abou Dhabi, le pape François a cosigné avec le grand imam de l'université Al-Azhar un « *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* ». Le texte fut alors justement dénoncé comme une impiété, puisqu'il affirme que « le pluralisme et la diversité des religions sont une sage volonté divine ».

À la suite de cette rencontre, un Haut comité pour la fraternité humaine a été créé le 20 août 2019 dans le but de mettre en pratique la déclaration. La première réunion a eu lieu à la Maison Sainte-Marthe, au Vatican, le 11 septembre suivant.

Le 4 décembre, les membres du Haut comité ont rencontré Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies, pour demander la création d'une Journée mondiale de la fraternité humaine. M. Guterres a manifesté son soutien en désignant un conseiller spécial, Adama Dieng, pour être le représentant de l'ONU auprès du Haut comité.

Une autre initiative du Haut comité est donc l'invitation du 14 mai 2020 à une prière unissant les croyants de toutes les religions. Le pape François l'a tout naturellement saluée et encouragée.



La « communion » avec l'ONU marque une nouvelle étape dans le développement d'une conception mondialiste de la religion. Le pape François, dans la droite ligne du Concile qui en a déposé le germe, ne conçoit plus la religion catholique que comme une sorte de Mouvement d'Animation Spirituelle de la Démocratie Universelle – ou MASDU, selon l'heureuse formule de l'abbé Georges de Nantes. C'est pourquoi il multiplie les initiatives à visée terrestre, en négligeant gravement son devoir de Vicaire du Christ.

Cela correspond au but recherché par la franc-maçonnerie depuis sa fondation. **L'humanité** doit remplacer l'Église et la chrétienté. C'est elle qui est la société de salut universel. Les **droits de l'homme** doivent remplacer l'Évangile. La forme terrestre du royaume de Dieu est la **démocratie mondiale**. L'Église n'est plus qu'une ONG parmi d'autres, y assurant l'apport d'une vague spiritualité pour ceux qui croient en Dieu.

#### V) Des réactions courageuses et encourageantes :

Malgré tout, il est encourageant de constater que certains hommes d'Église sont de plus en plus lucides sur toutes ces questions : en effet dans sa réponse à une lettre du 29 mai 2020, Mgr Viganò ne mâche pas ses mots :

*« En ce moment, on peut voir plus clairement la dimension réelle du choc épique entre le Bien et le Mal, entre les enfants de la Lumière et les enfants des ténèbres. Ce qui scandalise vraiment, c'est de voir comment les dirigeants de la hiérarchie se mettent ouvertement au service du prince de ce monde, en reprenant à leur compte les exigences onusiennes de la mondialisation globaliste, de la fraternité maçonnique, de l'écologisme malthusien, de l'immigrationnisme... On prépare une religion mondiale unique, sans dogmes et sans morale, telle*

*que la veut la franc-maçonnerie ».*

*« Vous aurez également remarqué l'insistance de nombreux prélats et des médias catholiques sur la prétendue nécessité d'un Nouvel Ordre Mondial : des cardinaux et des évêques, La Civiltà Cattolica et Vatican News, Avvenire et L'Osservatore Romano en ont parlé, avec l'arrogance de ceux qui savent qu'ils peuvent dire des choses inouïes grâce à la protection dont ils bénéficient. »*

Mais au milieu de ces tribulations, c'est avec une grande joie que la Fraternité Saint-Pie-X a pu voir un évêque jusqu'alors conciliaire avoir le même discours qu'elle a toujours eu jusqu'à présent : la nécessité de remonter à Vatican II, comme cause principale des maux actuels.

Voilà ce qu'a écrit récemment Mgr Viganò : *« Je crois que le point essentiel pour mener efficacement une bataille spirituelle, doctrinale et morale contre les ennemis du Christ est la certitude que la crise actuelle est la métastase du cancer conciliaire : faute d'avoir compris la relation de cause à effet entre Vatican II et ses conséquences logiques et nécessaires au cours des soixante dernières années, il ne sera pas possible de rétablir la barre de l'Église dans la direction du cap fixé par le divin timonier et maintenu pendant deux mille ans. Ils nous ont catéchisés pendant des décennies avec leur odieux "il n'y a pas de retour en arrière" en matière de liturgie, de foi, de morale, de pénitence, d'ascèse : aujourd'hui, nous entendons également répéter servilement les mêmes expressions dans la sphère civile, alors qu'on tente d'endoctriner les masses avec l'idée que « rien ne sera plus comme avant ».*

Conscient de tout cet ensemble de mensonges dont nous avons été témoins ces derniers mois, cet évêque n'hésite pas à affirmer : *« Le modernisme et le Covid-19 sont reliés par la même marque, et pour ceux qui ont le regard tourné vers le transcendant, il n'est pas difficile de comprendre que la terreur de ceux qui veulent nous faire croire que la course vers l'abîme est inéluctable et imparable, est qu'on puisse ne pas leur prêter foi, les ignorer, démasquer leur conspiration. »*

#### Conclusion :

Il semble à présent difficile de nier l'existence d'un plan maçonnique et mondialiste, cherchant finalement à renverser toute valeur chrétienne. Oui, ce que nous vivons aujourd'hui (peut-être sans nous en rendre compte vraiment) n'est qu'une application à l'échelle mondiale de cette lutte qu'il y a entre les deux camps opposés : ceux qui bataillent sous l'étendard du Christ-Roi, et ceux qui sont plutôt au service de Satan.

Que faire ? Étudier, afin de mieux juger des événements avec les lumières de l'enseignement de l'Église, répandre avec discernement et esprit apostolique la vérité ; enfin et surtout prier et faire pénitence, pour attirer les bénédictions de Dieu, et ne jamais oublier que le combat est gagné d'avance pour ceux qui sont au Christ.



# LES ANGLAIS AIMENT-ILS SAÏNTE JEANNE D'ARC ?

RÉV. PÈRE R. BELLWOOD - I.C.

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle les Anglais, même le petit restant des catholiques (comme en général les Français), regardaient sainte Jeanne d'Arc comme une sorcière et une hérétique, condamnée par l'Inquisition catholique et brûlée par eux comme telle. Même un prêtre catholique très pieux et renommé, John Lingard, auteur d'une classique et monumentale histoire d'Angleterre, accepte sans difficulté cette interprétation (diffusée largement par un drame de Shakespeare). Il n'avait pas même pris le peine d'aller consulter les documents originaux de son procès. Mais à partir de ce temps, au moins les Anglais catholiques commençaient à changer d'avis sur elle. Car pour eux, du moment que Rome commençait sa réhabilitation et l'ouverture du procès de béatification, déjà "la cause était entendue".

Car ils avaient encore la mémoire vive des siècles de persécution, pendant lesquels à cause de leur loyauté à Rome plusieurs centaines de leurs ancêtres, en grande partie des jeunes prêtres, avaient subi une atroce torture et mort (ils sont aujourd'hui honorés sur les autels comme martyrs), des milliers d'autres massacrés ou exécutés suite aux soulèvements populaires contre "la nouvelle religion par loi établie", et des milliers encore d'autres morts après de longues années de prison à cause de leur "papisme", de leur incapacité à payer les lourdes amendes imposées pour refus de participer au culte anglican. Par conséquent les catholiques anglais en général du XIX<sup>e</sup> siècle, (dont beaucoup étaient de récents immigrants irlandais), ou convertis de l'anglicanisme, nourrissaient une forte dévotion envers le Siège de Pierre.

Parmi les non-catholiques aussi, de nombreux écrivains anglo-saxons ont révisé l'histoire de la Pucelle. Le romancier américain Mark Twain, par exemple, écrivit une vie de sainte Jeanne extrêmement populaire dans son pays et ailleurs.

Au contraire, un auteur qui a causé un grand dommage à la réputation de sainte Jeanne parmi les Anglais est le dramaturge agnostique et utopiste George Bernard Shaw, par l'immense succès de sa pièce "Saint Joan". Tant de fois jouée par les plus célèbres acteurs, ce drame donne une image d'elle, de son histoire et de son caractère totalement faussée et

imaginaire, pourtant assez sympathique. Shaw la présente comme une protestante, comme une fille exaltée, pleine d'arrogance, qui commet des réparties et gestes parfois grossiers. Plus de 5000 ouvrages sur la sainte sont conservés dans le musée d'Orléans, la plupart de peu ou de nulle valeur historique, souvent pleins d'élucubrations fantaisistes, de mythologie ou de mensonges : l'ouvrage de Shaw a sa place parmi ces derniers. Cependant, le cinéma a aidé à répandre un portrait d'elle plus juste que celui de Shaw, notamment avec le film dans lequel l'actrice Ingrid Bergman joue le rôle de sainte Jeanne d'Arc.

Jeanne a-t-elle prié pour le jeune roi d'Angleterre, Henri VI ? Très certainement son intercession n'a pas été inutile ; ce dernier était présent lors du procès et n'avait que neuf ans.



Quelques mois plus tard, il est couronné roi de France à Notre-Dame de Paris, le seul souverain britannique à avoir eu cette prétention ! Il était un roi faible, mais de profonde piété. Il est mort en 1471, à la Tour de Londres, dans la nuit de l'Ascension, du 21 au 22 mai, probablement frappé alors qu'il était en prière dans la chapelle de la Tour.

La mémoire de sa bonté a vite suscité un culte très populaire ; la cause de son éventuelle canonisation fut initiée, mais a été abandonnée pour des raisons politiques.

En conclusion, citons une interview récente dans *Présent* avec Colette Beaune, universitaire spécialiste de sainte Jeanne. Répondant aux questions sur son livre à grand succès, "*Jeanne d'Arc - Vérités et légendes*", elle corrige une légende quasi universellement répandue sur les responsabilités de sa condamnation :

*"Ce sont eux (les Anglais) qui se sont chargés du bûcher... Cependant, sur la centaine de juges qui se succédèrent, il n'y eut que trois Anglais. Jeanne a de fait été jugée et condamnée par des universitaires, parisiens ou normands. C'est la faute de la Sorbonne et de l'Université de Rouen. Les Anglais sont chargés, eux, du côté pratique... dès 1450 on dit que Jeanne, morte depuis une vingtaine d'années, a été brûlée par les Anglais. Pas par nous. Ce qui n'est pas tout à fait vrai !"*

**Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous, sauvez la France... et convertissez l'Angleterre !**

## CARNET PAROISSIAL

### Baptêmes :

- Le 7 mars 2020 : *Émile Lachal*, à la chapelle de Périgueux
- Le 29 mars 2020 : *Capucine Picard*, à la chapelle de Périgueux
- Le 21 avril 2020 : *François Valancony*, à Virazeil
- Le 4 mai 2020 : *Blanche Ruelle*, à Carlux
- Le 13 juin 2020 : *Marie Facon*, à la chapelle des Plats-de-Saint-Clément

### Sépultures ecclésiastiques :

- Le 15 mai 2020 : *Mme Marie-Thérèse de Bideran*, à Cavar, RIP.
- Le 19 mai 2020 : *Mme Marie-Dominique Gérard-Bot* à Issigeac, RIP.

